

Chapitre 3

Phénomène d'extinction pour des équations semi-linéaires singulières paraboliques

(D'après l'articles de Chan C. Y. et Kwong M. K. : *Quenching phenomena for singular nonlinear parabolic equations*. *Nonlinear Analysis, Theory. Methods & Applications*, Vol. 12, No. 12, pp. 1377-1383. 1988, [8])

3.1 Introduction

Dans ce chapitre, nous allons étudier le Problème (2.2) dans un cadre plus général. Nous distinguons deux cas

— **1^{er} cas**, l'Équation (2.1) où $\Omega =]0, l[$ et f satisfait à

$$\left\{ \begin{array}{l} f \in C^2([0, c[), f(0) > 0, \\ \lim_{s \rightarrow c^-} f(s) = +\infty, \\ \int_0^c f(s) ds = \infty, \\ f' > 0 \text{ sur } [0, c[, \\ f'' > 0 \text{ sur } [0, c[. \end{array} \right. \quad (3.1)$$

On associera à ce problème une condition de Dirichlet homogène ou une condition de Neumann non homogène

— **2^{ème} cas**, on considère l'équation suivante

$$u_t = u_{xx} + f(u, u_x), \text{ dans }]0, T[\times]0, l[,$$

où f satisfait à

$$\left\{ \begin{array}{l} f \in C^1([0, c[\times \mathbb{R}), f(0, 0) > 0, \\ \lim_{s \rightarrow c^-} f(s, p) = \infty \text{ uniforme, pour tout } p \text{ appartenant à un intervalle borné,} \\ \forall \rho > 0, \exists \psi_\rho(u) \text{ telle que } \psi_\rho \leq f(u, p), \forall |p| \leq \rho \text{ et } \psi_\rho(u) \rightarrow \infty \text{ quand } u \rightarrow c^-, \\ f \text{ est croissante par rapport à la première variable.} \end{array} \right. \quad (3.2)$$

De même, on distingue deux problèmes dans ce cas, l'un associé à une condition de Dirichlet homogène et l'autre associé à une condition de Neumann non homogène, en plus d'une condition initiale $u(0, x) = 0, x \in]0, l[$.

3.2 Étude du 1^{er} cas

3.2.1 Conditions de Dirichlet

Nous considérons le problème suivant

$$\left\{ \begin{array}{l} u_t = u_{xx} + f(u), \text{ dans }]0, +\infty[\times]0, l[, \\ u(t, 0) = u(t, l) = 0, t > 0, \\ u(0, x) = 0, x \in]0, l[\end{array} \right. \quad (3.3)$$

où

$$f : [0, c[\rightarrow \mathbb{R}.$$

Soient $T^*(l)$ et l^* définis par

$$T^*(l) = \sup\{T > 0 : \text{le Problème (3.3) admet une solution} \\ u \in C([0, T] \times [0, l]) \cap C^{1,2}(]0, T[\times]0, l[) \text{ et } \sup_{(t,x) \in]0, T[\times]0, l[} u_l(t, x) < c\},$$

et on notera u_l la solution de (3.3) dans $[0, T^*(l)[\times [0, l[$

$$l^* = \sup \{ l > 0 : T^*(l) = +\infty \text{ et } \sup_{(t,x) \in]0, T^*(l)[\times]0, l[} u_l(t, x) < c \}$$

l^* est appelé longueur critique du Problème (3.3).

Lemme 3.1. (Voir [24], Lemma 1(a), p.844). Soit u la solution du Problème (3.3) dans $]0, T^*(l)[\times [0, l[$. Alors les dérivées u_{tt} , u_{txx} et u_{xxx} sont continues sur $]0, T^*(l)[\times]0, l[$.

Lemme 3.2. (Voir [24], Lemma 1(b), p.844). Soit u la solution du Problème (3.3) dans $]0, T^*(l)[\times [0, l[$. Alors u est symétrique par rapport à la droite $x = \frac{l}{2}$.

Démonstration. Elle est similaire à la preuve du Lemme 2.3. □

Lemme 3.3. (Voir [1], Lemma 4, p.503). Soit u_l la solution du Problème (3.3). Si $l < l^*$, alors il existe une constante B telle que $u_l(t, x) \leq B < c$ pour tout $(t, x) \in [0, +\infty[\times [0, l[$.

Démonstration. Soit $l < l^*$. On suppose qu'il existe $x \in [0, l[$ tel que $\lim_{t \rightarrow +\infty} u(t, x) = c$. Autrement dit

$$\exists x \in [0, l[, \forall \varepsilon > 0, \exists t_0 > 0, \forall t \in [t_0, +\infty[\implies |u(t, x) - c| < \varepsilon.$$

Nous avons donc

$$u(t, x) > c - \varepsilon, (t, x) \in [t_0, +\infty[\times]0, l[. \quad (3.4)$$

On choisit $\delta \in]0, l[$ tel que $\frac{\delta^2}{4} + 8\frac{\varepsilon}{\delta^2} \leq f(c - \varepsilon)$. Donc $f(s) \geq \frac{\delta^2}{4} + 8\frac{\varepsilon}{\delta^2}, s \in]c - \varepsilon, c[$. On pose $w(t, x) = c - \varepsilon + (t - t_0)(\frac{\delta^2}{4} - (x - \frac{\delta}{2})^2)$, $t_0 > 0$ et on vérifie $w_t \leq w_{xx} + f(w)$ dans $S =]t_0, t_0 + \frac{4\varepsilon}{\delta^2}[\times]0, l[$. En effet, comme $w_t > 0$ dans $]t_0, t_0 + \frac{4\varepsilon}{\delta^2}[\times]0, l[$, $w_x > 0$ dans $]t_0, t_0 + \frac{4\varepsilon}{\delta^2}[\times]0, \frac{\delta}{2}[$ et $w_x < 0$ dans $]t_0, t_0 + \frac{4\varepsilon}{\delta^2}[\times]\frac{\delta}{2}, l[$, alors

$$w(t_0 + \frac{4\varepsilon}{\delta^2}, x) = \sup_{t \in [t_0, t_0 + \frac{4\varepsilon}{\delta^2}]} w(t, x),$$

$$w(t, \frac{\delta}{2}) = \sup_{x \in]0, l[} w(t, x),$$

$$w(t_0, x) = \inf_{t \in [t_0, t_0 + \frac{4\varepsilon}{\delta^2}]} w(t, x),$$

et

$$w(t, 0) = \inf_{x \in]0, l[} w(t, x).$$

Ainsi, $w(t_0 + \frac{4\varepsilon}{\delta^2}, \frac{\delta}{2}) = c$ et $v(t_0, 0) = c - \varepsilon, v \in]c - \varepsilon, c[$. En plus, $w_t - w_{xx} \leq \frac{l^2}{4} \leq f(w)$.

Par conséquent,

$$\left\{ \begin{array}{l} w_t \leq w_{xx} + f(w), \text{ dans } S \\ w(t, 0) = w(t, l) = c - \varepsilon, t \in]t_0, t_0 + \frac{4\varepsilon}{\delta^2}[\\ w(t_0, x) = c - \varepsilon, x \in]0, l[. \end{array} \right.$$

D'après le Théorème 1.5.1 et l'Inégalité (3.4), on a

$$w \leq u, \text{ dans } [t_0, t_0 + \frac{4\varepsilon}{\delta^2}] \times [0, l].$$

Or,

$$w(t_0 + \frac{4\varepsilon}{\delta^2}, \frac{\delta}{2}) = c \leq u(t_0 + \frac{4\varepsilon}{\delta^2}, \frac{\delta}{2}).$$

Par conséquent $u(t_0 + \frac{4\varepsilon}{\delta^2}, \frac{\delta}{2}) = c$. Ceci est en contradiction avec $\sup_{]0, +\infty[\times]0, l[} u < c$. \square

Théorème 3.2.1. (Voir [20], Theorem 3.1, p.1130). Soit u la solution du Problème (3.3) dans $[0, T^*(l)] \times [0, l]$. Si $T^*(l) = +\infty$, alors $u(t, x)$ converge vers $\psi(x)$ quand $t \rightarrow +\infty$ où ψ est la solution du problème suivant

$$\left\{ \begin{array}{l} \psi''(x) + f(\psi(x)) = 0, x \in]0, l[, \\ \psi(0) = \psi(l) = 0. \end{array} \right. \quad (3.5)$$

De plus, $u(t, x) < \psi(x)$ pour tout $(t, x) \in]0, +\infty[\times]0, l[$.

Démonstration. (Voir [20]). Elle est similaire à la démonstration du Lemme 2.6.

Si $-\psi''(x) = 0$ et $\psi(0) = \psi(l) = 0$, alors $\psi' = c_1$ où c_1 est une constante. D'où $\psi(x) = c_1x + c_2, x \in [0, l]$ où c_2 est une constante. Comme $\psi(0) = \psi(l) = 0$, alors $c_1 = c_2 = 0$. Par suite $\psi \equiv 0$ dans $[0, l]$. D'où l'existence du noyau de Green associé au Problème (3.5). On pose $F(t, x) = \int_0^l G(x, y)u(t, y)dy, (t, x) \in [0, +\infty[\times [0, l]$. Soit

$(t, x) \in [0, +\infty[\times]0, l[$, on obtient de (3.3)

$$\begin{aligned} F_t(t, x) &= \int_0^l G(x, y) u_t(t, y) dy \\ &= - \int_0^l G(x, y) (Lu(t, y) + f(u(t, y))) dy \\ &= - \int_0^l G(x, y) Lu(t, y) dy + \int_0^l G(x, y) f(u(t, y)) dy \\ &= - \int_0^l u(t, y) LG(x, y) dy + \int_0^l G(x, y) f(u(t, y)) dy, \text{ par la formule de Green} \\ &= -u(t, x) + \int_0^l G(x, y) f(u(t, y)) dy \end{aligned}$$

où $Lu(t, x) = -u_{xx}(t, x)$, $(t, x) \in]0, +\infty[\times]0, l[$. On peut écrire la relation suivante

$$\lim_{t \rightarrow +\infty} F_t(t, x) = - \lim_{t \rightarrow +\infty} u(t, x) + \int_0^l G(x, y) f(\lim_{t \rightarrow +\infty} u(t, y)) dy,$$

car $u_t \geq 0$ dans $[0, +\infty[\times]0, l[$, f est continue sur $[0, c[$ et

$$F_t \geq 0$$

car $F_t(t, x) = \int_0^l G(x, y) u_t(t, y) dy$, le noyau de Green associé à l'opérateur L est positif dans $[0, l]^2$. Alors la limite du second membre existe et la limite du dernier membre existe, donc la limite du premier membre existe. Notons que G et u sont bornées (G est continue sur $[0, l]^2$ et $0 \leq u \leq 1$ sur $[0, +\infty[\times]0, l[$). Ceci implique que F est bornée et $F_t \geq 0$ dans $[0, +\infty[\times]0, l[$. Alors le Lemme 2.5 nous donne

$$\lim_{t \rightarrow +\infty} F_t(t, x) = 0, \quad x \in [0, l].$$

On déduit de ce qui précède que

$$\lim_{t \rightarrow +\infty} u(t, x) = \int_0^l G(x, y) f(\lim_{t \rightarrow +\infty} u(t, y)) dy.$$

Finalement,

$$\psi(x) = \int_0^l G(x, y) f(\psi(y)) dy.$$

On a

$$L\psi(x) = \int_0^l LG(x, y) f(\psi(y)) dy,$$

i.e.,

$$-\psi''(x) = \int_0^l LG(x, y) f(\psi(y)) dy = f(\psi(x)), \quad \psi(0) = \psi(l) = 0.$$

Comme $\psi(x) = \lim_{t \rightarrow +\infty} u(t, y)$ et u est croissante, alors $\psi > u$ dans $]0, +\infty[\times]0, l[$, ce qui termine la preuve. \square

Remarque 3.1. *Le problème stationnaire associé au Problème (3.3) est (3.5).*

Notons ψ_l la solution de (3.3) dans $[0, l]$

$$l_0 = \sup\{l > 0 : 0 \leq \psi_l < c\}.$$

Lemme 3.4. *On suppose que (3.3) admet une solution u dans $[0, +\infty[\times [0, l]$. Alors*

$$\lim_{t \rightarrow +\infty} u_t(t, x) = 0, \quad x \in [0, l]. \quad (3.6)$$

Démonstration. On pose $F(t, x) = \int_0^l G(x, y)u(t, y)dy$, $(t, x) \in [0, +\infty[\times [0, l]$. On a

$$F_t(t, x) = \int_0^l G(x, y)u_t(t, y)dy.$$

Comme (voir démonstration du Théorème 3.2.1)

$$\lim_{t \rightarrow +\infty} F_t(t, x) = 0, \quad x \in [0, l],$$

et $G \geq 0$, $u \geq 0$, on a

$$G(x, y) \lim_{t \rightarrow +\infty} u_t(t, y) \equiv 0, \quad \forall (x, y) \in [0, l]^2.$$

On en déduit que $\lim_{t \rightarrow +\infty} u_t(t, y) = 0$, $\forall y \in]0, l[$ (car $G(x, y) \neq 0 \forall (x, y) \in]0, l[^2$). La continuité de u_t implique $\lim_{t \rightarrow +\infty} u_t(t, y) = 0$, $\forall y \in [0, l]$. \square

Proposition 3.1. ([17], Proposition 2.1, p.2). *La solution du Problème (3.3) dans $[0, T^*(l)[\times [0, l]$ est strictement positive et strictement croissante par rapport à t dans $]0, T^*(l)[\times]0, l[$.*

Démonstration. La preuve du fait que $u > 0$ dans $]0, T^*(l)[\times]0, l[$ est similaire à celle du Lemme 2.1. On pose $v = u(t + h, x) - u(t, x)$ dans $[0, T^*(l) - h] \times [0, l]$, $h \in]0, T^*(l)[$. Nous concluons que v vérifie

$$\begin{cases} v_t - v_{xx} - f'(\eta)v = 0, & \text{dans }]0, T^*(l) - h[\times]0, l[, \\ v(t, 0) = v(t, l) = 0, & t \in]0, T^*(l) - h[, \\ v(0, x) = u(h, x) > 0, & x \in]0, l[\end{cases}$$

où η est entre $u(t+h, x)$ et $u(t, x)$. Le Théorème 1.4.4 conduit à $v > 0$ dans $]0, T^*(l) - h[\times]0, l[$. Soient $t_1, t_2 \in]0, T^*(l)[$ tels que $t_1 < t_2$. En choisissant $h = t_2 - t_1$ et $t = t_1$ on trouve que

$$\begin{aligned} u(t+h, x) - u(t, x) &= u(t_1 + t_2 - t_1, x) - u(t_1, x) \\ &= u(t_2, x) - u(t_1, x). \end{aligned}$$

Comme $u(t+h, x) - u(t, x) > 0$, on a $u(t_2, x) - u(t_1, x) > 0$, i.e., $u(t_1, x) < u(t_2, x)$. Ce qui implique que u est strictement croissante par rapport à t dans $]0, T^*(l)[\times]0, l[$.

□

Lemme 3.5. (Voir [17], Lemma 2.2, p.3). Soit $l > 0$. Si l est assez petit, alors $T^*(l) = +\infty$ et $\sup_{(t,x) \in]0, T^*(l)[\times]0, l[} u(t, x) < c$.

Démonstration. (Voir [17]). On fixe $0 < c_0 < c$ et

$$0 < l \leq \min\left\{\sqrt{\frac{4c_0}{f(c_0)}}, 1\right\}. \quad (3.7)$$

On pose

$$\bar{u}_l(t, x) = f(c_0)x(l-x), \quad (t, x) \in]0, +\infty[\times]0, l[. \quad (3.8)$$

alors \bar{u}_l satisfait à

$$0 \leq \bar{u}_l(t, x) \leq \frac{1}{4}f(c_0)l^2 \leq c_0, \quad (t, x) \in]0, +\infty[\times]0, l[,$$

$$\bar{u}_{lt} - \bar{u}_{lxx} = 2f(c_0) \geq f(c_0) \geq f(\bar{u}_l), \quad (t, x) \in]0, +\infty[\times]0, l[,$$

d'après (3.7) et (3.8). D'où

$$\left\{ \begin{array}{l} \bar{u}_{lt} - \bar{u}_{lxx} \geq f(\bar{u}_l), \text{ dans }]0, +\infty[\times]0, l[, \\ \bar{u}_l(0, x) = f(c_0)x(l-x) \geq 0 = u_l(0, x), \quad x \in]0, l[, \\ \bar{u}_l(t, 0) = 0 = u_l(t, 0) = \bar{u}_l(t, l) = 0 = u_l(t, l), \quad t \in]0, +\infty[. \end{array} \right.$$

On déduit que \bar{u}_l est une sur solution du Problème (3.3) et sachant que $\underline{u} \equiv 0$ est une sous solution de (3.3), on a donc $0 \leq u_l \leq \bar{u}_l$ dans $]0, +\infty[\times]0, l[$. Alors $u_l \leq \bar{u}_l \leq c_0 < c$ dans $]0, +\infty[\times]0, l[$, d'où $T^*(l) = +\infty$ et $\sup_{(t,x) \in]0, T^*(l)[\times]0, l[} u(t, x) < c$. □

Lemme 3.6. (Voir [17], Lemma 2.3, p.3). Soit $l > 0$. Si l est assez grand, alors $T^*(l) < +\infty$.

Démonstration. (Voir [17]). Soit $l > 0$ assez grand. On pose

$$\underline{u}_l(t, x) = \frac{tf(0)}{4T}x(l-x), \quad (t, x) \in [0, T] \times [0, l]$$

avec $T = \max\{\frac{l^2}{4}, l^2\}$. \underline{u}_l satisfait à

$$\underline{u}_{lt} - \underline{u}_{lxx} = \frac{1}{4T}f(0)x(l-x) + \frac{t}{2T}f(0), \quad (t, x) \in]0, T[\times]0, l[.$$

Nous avons

$$\begin{aligned} \frac{1}{4T}f(0)x(l-x) + \frac{t}{2T}f(0) &\leq f(0)\left[\frac{1}{4T}\frac{l^2}{4} + \frac{1}{2}\right] \\ &\leq f(0)\left[\frac{1}{4T}T + \frac{1}{2}\right] \\ &\leq f(0)\left[\frac{3}{4}\right]. \end{aligned}$$

Donc

$$\frac{1}{4T}f(0)x(l-x) + \frac{t}{2T}f(0) \leq f(0).$$

De sorte que

$$\left\{ \begin{array}{l} \underline{u}_{lt} - \underline{u}_{lxx} \leq f(0) \leq f(\underline{u}_l), \text{ dans }]0, T[\times]0, l[, \\ \underline{u}_l(t, 0) = 0 \leq u_l(t, 0), \underline{u}_l(t, l) = 0 \leq u_l(t, l), t \in]0, T[, \\ \underline{u}_l(0, x) = 0 \leq u_l(0, x), x \in]0, l[. \end{array} \right.$$

Donc \underline{u}_l est une sous solution de (3.3) et comme w définie par $w_t = f(w)$ et $w(0) = 0$ est une sur solution de (3.3), on déduit $w \geq u_l \geq \underline{u}_l$ dans $[0, T] \times [0, l]$. On sait que $\lim_{t \rightarrow T} u_l(t, l/2) \leq c$, on suppose que $\lim_{t \rightarrow T} u_l(t, l/2) < c$. En particulier, $\lim_{t \rightarrow T} u_l(t, l/2) \geq \frac{1}{16} \frac{f(0)}{l^2}$, d'où $l < \sqrt{f(0)}/4\sqrt{c}$. Ce qui contredit $l > 0$ assez grand. Alors u atteint la valeur c en $x = \frac{l}{2}$ en T fini. D'après la définition de $T^*(l)$, on trouve que $T^*(l) \leq T < \infty$ pour $l \geq \sqrt{f(0)}/4\sqrt{c}$. \square

Lemme 3.7. (Voir [20], Lemma 3.2, p.1131). La fonction u_l est croissante par rapport à l .

Démonstration. (Voir [20]). On pose

$$w(t, x) = u_{l+\alpha}(t, x) - u_l(t, x), \quad (t, x) \in [0, T^*(l)] \times [0, l].$$

D'où

$$\left\{ \begin{array}{l} w_t = w_{xx} + f'(\eta)w, \text{ dans }]0, T^*(l)[\times]0, l[, \\ w(t, 0) = 0 \text{ } t \in]0, T^*(l)[, \\ w(t, l) = u_{l+\alpha}(t, l) > 0, \text{ } t \in]0, T^*(l)[, \\ w(0, x) = 0, \text{ } x \in]0, l[, \end{array} \right.$$

où η est entre $u_{l+\alpha}(t, x)$ et $u_l(t, x)$. Grâce au Théorème 1.4.4, $w > 0$. \square

Théorème 3.2.2. (Voir [20], Theorem 3.6, p.1133). Il existe une unique longueur critique l^* du Problème (3.3).

Démonstration. On se réfère aux trois Lemmes 3.5-3.7. \square

Théorème 3.2.3. ([1], Theorem 5, p.503). On a $l^* = l_0$.

Démonstration. On a les implications suivantes

$$\begin{aligned} 0 < l \leq l_0 &\implies 0 \leq \psi_l < c, \text{ dans }]0, l[, \text{ par définition de } l_0 \\ &\implies u_l(t, x) \leq \psi_l < c \text{ dans }]0, +\infty[\times]0, l[, \text{ d'après le Théorème 3.2.1} \\ &\implies \sup_{(t,x) \in]0, +\infty[\times]0, l[} u_l(t, x) < c \\ &\implies T^*(l) = +\infty \text{ et } \sup_{(t,x) \in]0, T^*(l)[\times]0, l[} u_l(t, x) < c. \\ &\implies l \leq l^*. \end{aligned}$$

Cela implique que $l^*, +\infty[\subset]l_0, +\infty[$. Alors $l_0 \leq l^*$.

De même, on a

$$\begin{aligned} 0 < l \leq l^* &\implies u_l(t, x) \leq B < c \text{ dans } [0, +\infty[\times [0, l], \text{ par le Lemme 3.3} \\ &\implies \exists \psi_l(x) \leq B < c, \text{ } x \in [0, l], \text{ par passage à la limite } (t \rightarrow +\infty) \\ &\implies l \leq l_0. \end{aligned}$$

Cela implique que $l_0, +\infty[\subset]l^*, +\infty[$. Alors $l^* \leq l_0$. Ainsi $l_0 \leq l^* \leq l_0$. D'où $l^* = l_0$. \square

Lemme 3.8. Si $0 < l_1 \leq l_2$, alors $T^*(l_2) \leq T^*(l_1)$.

Démonstration. Soit u_{l_1} la solution du Problème (3.3) sur $]0, T^*(l_1)[\times]0, l_1[$. On sait que

$$u_{l_1} \in C([0, T^*(l_1)] \times [0, l_1]) \cap C^{1,2}(]0, T^*(l_1)[\times]0, l_1[)$$

et

$$\sup_{]0, T^*(l_1)[\times]0, l_1[} u_{l_1} < c.$$

La solution u_{l_2} du Problème (3.3) sur $]0, T^*(l_2)[\times]0, l_2[$ vérifie aussi

$$u_{l_2} \in C([0, T^*(l_2)] \times [0, l_2]) \cap C^{1,2}(]0, T^*(l_2)[\times]0, l_2[)$$

et

$$\sup_{(t,x) \in]0, T^*(l_2)[\times]0, l_2[} u_{l_2}(t, x) < c.$$

Si $l_1 \leq l_2$, alors u_{l_2} est la solution de (3.3) sur $]0, T^*(l_2)[\times]0, l_1[$ et

$$u_{l_2} \in C([0, T^*(l_2)] \times [0, l_1]) \cap C^{1,2}(]0, T^*(l_2)[\times]0, l_1[)$$

de même

$$\sup_{(t,x) \in]0, T^*(l_2)[\times]0, l_1[} u_{l_2}(t, x) < c.$$

D'après l'unicité de la solution, on a $u_{l_1} \equiv u_{l_2}$ dans $]0, T^*(l_2)[\times]0, l_1[$. Par définition de $T^*(l_1)$, on aura $T^*(l_2) \leq T^*(l_1)$. \square

Lemme 3.9. ([17], Lemma 2.4, p.3). Soient u_{l_1} la solution du Problème (3.3) sur $]0, T^*(l_1)[\times]0, l_1[$ et u_{l_2} la solution du Problème (3.3) sur $]0, T^*(l_2)[\times]0, l_2[$. Pour tout $0 < l_1 < l_2$, on a $u_{l_1} < u_{l_2}$ dans $]0, T^*(l_2)[\times]0, l_1[$.

Démonstration. Soit $0 < l_1 < l_2$, on pose $w = u_{l_1} - u_{l_2}$ dans $]0, T^*(l_2)[\times]0, l_1[$. w satisfait à

$$\begin{cases} w_t = w_{xx} + f'(\eta)w, & \text{dans }]0, T^*(l_2)[\times]0, l_1[, \\ w(t, 0) = 0, w(t, l_1) = -u_{l_2}(t, l_1) < 0, & t \in]0, T^*(l_2)[, \\ w(0, x) = 0, x \in]0, l_1[\end{cases}$$

où η est entre $u_{l_1}(t, x)$ et $u_{l_2}(t, x)$. On applique le Théorème 1.4.4 pour avoir $w < 0$ dans $]0, T^*(l_2)[\times]0, l_1[$. \square

Lemme 3.10. *Si $T^*(l) = +\infty$, il existe au plus un $l > 0$ où u_l atteint la valeur c en temps infini.*

Démonstration. (Voir [17]). Soit l et l_0 deux nombres positifs tels que $l \neq l_0$. Supposons que (par l'absurde) u_{l_0} et u_l atteignent la valeur c en temps infini, i.e, $T^*(l_0) = T^*(l) = +\infty$.

1. Cas où $l > l_0$.

Comme u_l est croissante par rapport à t et d'après le Lemme 3.9, on a

$$u_l(1, x) > u_{l_0}(1, x), \quad x \in]0, l_0[. \quad (3.9)$$

Soit

$$\underline{u}_{l_0}(t, x) = u_{l_0}(t, x) + \varepsilon x, \quad (t, x) \in [1, +\infty[\times]0, l_0[.$$

De (3.9) et du Lemme 3.9,

$$u_l(t, l_0) \geq \underline{u}_{l_0}(t, l_0), \quad t \in]1, +\infty[, \quad u_l(1, x) \geq \underline{u}_l(1, x), \quad x \in]0, l_0[. \quad (3.10)$$

De plus \underline{u}_{l_0} satisfait à

$$\underline{u}_{l_0t} - \underline{u}_{l_0xx} = f(u_{l_0}) \leq f(\underline{u}_{l_0}), \quad \text{dans }]1, +\infty[\times]0, l_0[. \quad (3.11)$$

Les Relations (3.10) et (3.11) conduisent à

$$u_l(t, x) \geq \underline{u}_{l_0}(t, x) = u_{l_0}(t, x) + \varepsilon x, \quad (t, x) \in [1, +\infty[\times]0, l_0[.$$

Ce qui est en contradiction avec l'extinction de u_{l_0} et u_l en temps infini.

2. Cas où $l < l_0$.

Il suffit d'invertir les rôles de l et l_0 dans le cas précédent.

□

Lemme 3.11. ([17], Theorem 2.6, p.4). *Soit u_l la solution du Problème (3.3) sur $[0, T^*(l)[\times]0, l[$.*

Alors

Si $l \leq l^$, on a $T^*(l) = +\infty$ et $\sup_{]0, +\infty[\times]0, l[} u_l < c$.*

Si $l > l^$, on a $T^*(l) < +\infty$.*

Démonstration. Si $l \leq l^*$, on a $T^*(l^*) \leq T^*(l)$, d'après le Lemme 3.8. Comme $T^*(l^*) = +\infty$, alors $T^*(l) = +\infty$. Grâce au Lemme 3.3, on a

$$u_l(t, x) < u_{l^*}(t, x) < c, \quad (t, x) \in]0, +\infty[\times]0, l[,$$

d'où

$$\sup_{]0, +\infty[\times]0, l[} u_l(t, x) < c.$$

Si $l > l^*$, on obtient $T^*(l) < +\infty$ ou bien u_l atteint la valeur c en temps infini. On suppose que u_l atteint la valeur c en temps infini. Soit $\tilde{l} \in]l^*, l[$. D'après le Lemme 3.8, on a

$$T^*(l) \leq T^*(\tilde{l}) \leq T^*(l^*). \quad (3.12)$$

Il résulte de l'hypothèse que $T^*(l) = +\infty$. On obtient de (3.12) que $T^*(\tilde{l}) = +\infty$. Comme $\tilde{l} > l^*$ et d'après la définition de l^* , on trouve que $u_{\tilde{l}}$ atteint la valeur c en temps infini. Mais ceci est en contradiction avec le Lemme 3.10. \square

Remarque 3.2. Si $l \leq l^*$, on a $T^*(l) = +\infty$. Dans ce cas, on dit que l'existence de la solution du Problème (3.3) est globale.

Corollaire 3.2.4. Si $l \leq l^*$, la solution ne s'éteint pas.

Démonstration. On applique le Théorème 3.2.1, le Lemme 3.11 et le Lemme 3.4. \square

Lemme 3.12. Sous la première hypothèse de (3.1), la solution u du Problème (3.3) vérifie

$$u_t(t, \frac{l}{2} - x) = u_t(t, \frac{l}{2} + x), \quad (t, x) \in [0, T^*(l)] \times [0, \frac{l}{2}],$$

et

$$\max\{u_t(t, x) : 0 \leq x \leq l\} = u_t(t, \frac{l}{2}), \quad t \in [0, T^*(l)].$$

Démonstration. On pose

$$v(t, x) = u_t(t, x), \quad (t, x) \in [0, T^*(l)] \times [0, \frac{l}{2}].$$

On sait déjà que u est unique et $u(t, \frac{l}{2} + x) = u(t, \frac{l}{2} - x)$, $(t, x) \in [0, T^*(l)] \times [0, \frac{l}{2}]$.

Donc

$$u_t(t, \frac{l}{2} + x) = u_t(t, \frac{l}{2} - x), \quad (t, x) \in [0, T^*(l)] \times [0, \frac{l}{2}].$$

En effet, on montre facilement que

$$u_x(t, \frac{l}{2} + x) = -u_x(t, \frac{l}{2} - x), \quad (t, x) \in [0, T^*(l)] \times [0, \frac{l}{2}],$$

on en déduit que

$$u_{xx}(t, \frac{l}{2} + x) = u_{xx}(t, \frac{l}{2} - x), \quad (t, x) \in [0, T^*(l)] \times [0, \frac{l}{2}]. \quad (3.13)$$

On sait que

$$\begin{cases} u_t(t, \frac{l}{2} + x) - u_{xx}(t, \frac{l}{2} + x) = f(u(t, \frac{l}{2} + x)) \\ u_t(t, \frac{l}{2} - x) - u_{xx}(t, \frac{l}{2} - x) = f(u(t, \frac{l}{2} - x)). \end{cases} \quad (3.14)$$

La symétrie de u par rapport à $x = \frac{l}{2}$ donne moyennant les Relations (3.13) et (3.14)

$$u_t(t, \frac{l}{2} + x) = u_t(t, \frac{l}{2} - x), \quad (t, x) \in [0, T^*(l)] \times [0, \frac{l}{2}].$$

Alors on peut déjà déduire que

$$v_x(t, \frac{l}{2}) = 0, \quad t \in]0, T^*(l)[. \quad (3.15)$$

Comme $v(t, x) > 0$ sur $]0, T^*(l)] \times [0, l]$ et $v_x(t, 0) = \lim_{h \rightarrow 0} \frac{v(t, h)}{h} \geq 0$, on a $v_x(t, 0) \geq 0$, $t \in]0, T^*(l)[$. Soit $w(t, x) = v(t, x + h) - v(t, x - h)$, $(t, x) \in [0, T^*(l)] \times [h, \frac{l}{2}]$, un calcul simple nous donne

$$\begin{cases} w_t - w_{xx} - f'(t, x + h)w \geq 0, \text{ dans }]0, T^*(l)] \times]h, \frac{l}{2}[\\ w(t, h) = v(t, 2h) > 0, \quad w(t, \frac{l}{2}) = 0, \quad t \in]0, T^*(l)[\\ w(0, x) = \lim_{\Delta t \rightarrow 0} \frac{u(\Delta t, x + h) - u(\Delta t, x - h)}{\Delta t} \geq 0, \quad x \in]h, \frac{l}{2}[. \end{cases}$$

Grâce au Théorème 1.4.4, $w \geq 0$ dans $[0, T^*(l)] \times [h, \frac{l}{2}]$. S'il existe $(t_0, x_0) \in]0, T^*(l)] \times]h, \frac{l}{2}[$ tel que $w(t_0, x_0) = 0$, $w \equiv 0$ dans $[0, t_0] \times [h, \frac{l}{2}]$. Ce qui contredit $w(t, h) > 0$, $t \in]0, T^*(l)[$. Nous avons donc

$$w(t, x) > 0, \quad t \in]0, T^*(l)[, \quad x \in]h, \frac{l}{2}[.$$

Soient $x_1, x_2 \in]0, \frac{l}{2}[$ tels que $x_1 < x_2$. En choisissant $h = \frac{x_2 - x_1}{2}$ et $x = \frac{x_2 + x_1}{2}$, on obtient

$$v(t, x + h) - v(t, x - h) = v(t, x_2) - v(t, x_1).$$

Comme $v(t, x + h) - v(t, x - h) > 0$, on a $v(t, x_2) - v(t, x_1) > 0$, i.e., $v(t, x_1) < v(t, x_2)$. Ainsi, v est strictement croissante par rapport à x dans $]0, T^*(l)[\times]0, \frac{l}{2}[$. Combinant ce dernier résultat avec (3.15), on obtient $\max_{[0, l]} v(t, x) = v(t, \frac{l}{2})$, $t \in [0, T^*(l)[$. \square

Théorème 3.2.5. *Sous les hypothèses de (3.1). On suppose que $l > l^*$, alors la solution du Problème (3.3) s'éteint.*

La démonstration de ce théorème utilise le lemme suivant

Lemme 3.13. *Soit u la solution du Problème (3.3) dans $[0, T^*(l)[\times]0, l]$, on suppose que $l > l^*$. Alors u atteint la valeur c pour $x = \frac{l}{2}$ en $T^*(l)$ fini.*

Démonstration. On distinguera deux étapes

Étape 1 : On montre que si $l > l^*$ alors u atteint la valeur c en un temps fini.

On a

1- Si $l > l^*$, alors $T^*(l) < \infty$ (d'après le Lemme 3.11).

2- Si $T^*(l) < \infty$, alors $\lim_{t \rightarrow T^*(l)^-} \sup_{x \in]0, l[} u(t, x) = c$. En effet, Nous raisonnons par l'absurde : il existe c_0 telle que

$$u \leq c_0 < c, \text{ dans } [0, T^*(l)[\times]0, l].$$

Soit

$$\bar{u} = c_0 \exp \left(f(c_1) \left(\frac{t - T^*(l)}{c_0} \right) \right), (t, x) \in]T^*(l), T_1[\times]0, l[$$

où $c_1 = \frac{c_0 + c}{2}$, $T_1 = T^*(l) + \frac{c_0(\ln c_1 - \ln c_0)}{f(c_1)}$. On a $\bar{u}(T_1, x) \leq c_1 < c$ et

$$\left\{ \begin{array}{l} \bar{u}_t - \bar{u}_{xx} = f(c_1) \exp \left(f(c_1) \left(\frac{t - T^*(l)}{c_0} \right) \right) \geq f(c_1) \geq f(\bar{u}) \\ \bar{u}(t, 0) = \bar{u}(t, l) = u(t, 0) = u(t, l), \\ \bar{u}(T^*(l), x) = c_0 \geq u(T^*(l), x). \end{array} \right.$$

Alors \bar{u} est une sur solution du Problème (3.3) dans $]T^*(l), T_1[\times]0, l[$. On en déduit alors $u(T_1, x) \leq \bar{u}(T_1, x) < c$ ($\underline{u} \equiv 0$ est une sous solution de u dans $]T^*(l), T_1[\times]0, l[$). D'où u est solution du Problème (3.3) dans $[0, T_1[\times]0, l[$. Ce qui contredit le fait que $T_1 > T^*(l)$ et $u(T_1, x) < c$.

Étape 2 : On montre que $\max_{x \in [0, l]} u(t, x) = u(t, \frac{l}{2}), t \in [0, T^*(l)[$.

Notons que u satisfait à

(i) $u_x(t, \frac{l}{2}) = 0$, car u est symétrique par rapport à la droite $x = \frac{l}{2}$.

(ii) On pose $\pi = u(t, x + h) - u(t, x - h)$ dans $]0, T^*(l)[\times]h, \frac{l}{2}[$, $h > 0$. On voit que

$$\left\{ \begin{array}{l} \pi_t(t, x) - \pi_{xx}(t, x) - f'(u(t, x + h))\pi(t, x) \geq 0, (t, x) \in]0, T^*(l)[\times]h, \frac{l}{2}[, \\ \pi(t, h) = u(t, 2h) > 0, \pi(t, \frac{l}{2}) = 0, t \in]0, T^*(l)[, \\ \pi(0, x) = 0, x \in]h, \frac{l}{2} - h[\end{array} \right.$$

où η est entre $u(t, x + h)$ et $u(t, x - h)$. Par le Théorème 1.4.4, on a

$$\pi(t, x) \geq 0, t \in [0, T^*(l)[, x \in]h, \frac{l}{2}[.$$

S'il existait $(t_0, x_0) \in]0, T^*(l)[\times]h, \frac{l}{2}[$ tel que $\pi(t_0, x_0) = 0$, on aurait $\pi \equiv 0$ dans $[0, t_0] \times]h, \frac{l}{2}[$. Ce qui contredit $\pi(t, h) > 0, t \in]0, T^*(l)[$. On trouve alors

$$\pi(t, x) > 0, t \in]0, T^*(l)[, x \in]h, \frac{l}{2}[. \quad (3.16)$$

Soient $x_1, x_2 \in]0, \frac{l}{2}[$ tels que $x_1 < x_2$. En choisissant $h = \frac{x_2 - x_1}{2}$ et $x = \frac{x_2 + x_1}{2}$, on trouve que

$$u(t, x + h) - u(t, x - h) = u(t, x_2) - u(t, x_1).$$

Comme $u(t, x + h) - u(t, x - h) > 0$, on a $u(t, x_2) - u(t, x_1) > 0$, i.e., $u(t, x_1) < u(t, x_2)$. Ainsi, u est strictement croissante par rapport à x dans $]0, T^*(l)[\times]0, \frac{l}{2}[$.

Par (i) et le dernier résultat, on obtient $\max_{[0, l]} u(t, x) = u(t, \frac{l}{2}), t \in]0, T^*(l)[$.

□

Démonstration du Théorème 3.2.5. On pose $v = u_t$ dans $[0, T^*(l)[\times [0, l]$. Comme $l > l^*$, le Lemme 3.13 indique que $\lim_{t \rightarrow T^*(l)^-} u(t, \frac{l}{2}) = c$. Supposons que v est bornée. Puisque $f' > 0$ sur $[0, c[$ et $f(0) > 0$, on obtient

$$\forall k > 0, f(u) > -k.$$

On peut alors écrire

$$\exists M \geq 0, v(t, x) < M - k, c \leq \frac{l^2}{32}M, (t, x) \in [0, T^*(l)[\times [\frac{l}{2}, l]. \quad (3.17)$$

Soient $(t, x) \in [0, T^*(l)[\times [\frac{l}{2}, l]$, $\beta \in]\frac{3c}{4}, c[$ telles que $f(u) > 2M$ pour $u \in [\beta, c[$, τ près de l'instant $T^*(l)$ tel que $u(\tau, \frac{l}{2}) > \beta$ et x_1 est la première valeur de x telle que $u(\tau, x_1) = \beta$. Comme $k > 0$ et $f(u) > 2M$, on a

$$\begin{aligned} v(t, x) < M - k &\implies u_{xx}(t, x) < M - k - f(u(t, x)) \\ &\implies u_{xx}(t, x) < \frac{f(u(t, x))}{2} - k - f(u(t, x)) \\ &\implies u_{xx}(t, x) < -\frac{f(u(t, x))}{2} - k. \end{aligned}$$

Comme $k > 0$, alors

$$u_{xx}(t, x) < -\frac{f(u(t, x))}{2}. \quad (3.18)$$

Fixons $t \in [0, T^*(l)[$, on voit que $u_x(t, x) \leq 0$, $x \in [\frac{l}{2}, l]$. On pose $\alpha = u(\tau, \frac{l}{2})$. L'Inégalité (3.18) nous donne

$$u_x^2(\tau, x_1) > - \int_{\frac{l}{2}}^{x_1} f(u) u_x dx = - \int_{u(\tau, \frac{l}{2})}^{u(\tau, x_1)} f(u) du = - \int_{u(\tau, \frac{l}{2})}^{\beta} f(u) du = \int_{\beta}^{\alpha} f(u) du.$$

Comme β est fixé, et la dernière intégrale tend vers $+\infty$ quand α tend vers c^- , on obtient alors

$$u_x(\tau, x_1) \rightarrow -\infty, \text{ pour } \tau \rightarrow T^*(l)^-. \quad (3.19)$$

On a

$$\begin{aligned} u_{xx}(t, x) < M - k - f(u(t, x)) &\implies u_{xx} < M - k - 2M \\ &\implies u_{xx} < -k - M. \end{aligned}$$

Comme $M > 0$, d'où

$$u_{xx} < -M. \quad (3.20)$$

Intégrant (3.20) deux fois par rapport à x sur $[\frac{l}{2}, x]$, on trouve que

$$u(\tau, x) < u(\tau, \frac{l}{2}) - \frac{M}{2}(x - \frac{l}{2})^2. \quad (3.21)$$

En particulier, $\beta \leq c - \frac{M}{2}(x_1 - \frac{l}{2})^2$, d'après l'Inégalité (3.21). On en déduit que grâce à (3.17), $x_1 - \frac{l}{2} \leq \sqrt{\frac{2(c-\beta)}{M}}$, i.e., $x_1 \leq \sqrt{\frac{2(c-\beta)}{M}} + \frac{l}{2} \leq \sqrt{\frac{2c}{M}} + \frac{l}{2} \leq \frac{3l}{4}$. Donc $l - x_1 \geq \frac{l}{4}$. Ainsi, la longueur de l'intervalle $[x_1, l]$ est supérieur à $\frac{l}{4}$. Intégrant encore (3.20) deux fois sur $[x_1, x]$, on aboutit à

$$u(\tau, x) < \beta + (x - x_1)u_x(\tau, x_1) + \frac{M}{2}(x - x_1)^2.$$

Pour $x = l$, on a

$$u(\tau, l) < \beta + (l - x_1)u_x(\tau, x_1) + \frac{M}{2}l^2.$$

(3.19) implique alors $u(\tau, l) \rightarrow -\infty$ pour $\tau \rightarrow T^*(l)^-$. C'est une contradiction car $u(\tau, l) = 0$ pour tout $t \in]0, T^*(l)[$. \square

3.2.2 Conditions de Neumann

Considérons le problème suivant

$$\begin{cases} u_t = u_{xx} + f(u), \text{ dans }]0, +\infty[\times]0, l[, \\ u_x(t, 0) = g(t), u_x(t, l) = -g(t), t > 0, \\ u(0, x) = 0, x \in]0, l[\end{cases} \quad (3.22)$$

où

$$f : [0, c[\rightarrow \mathbb{R},$$

et g est continue et bornée inférieurement par une constante positive sur $]0, +\infty[$.

Nous adoptons un raisonnement similaire à celui du 1^{er} cas pour l'existence d'extinction. Nous notons

$$T^*(l) = \sup\{T > 0 : \text{le Problème (3.22) admet une solution } u \in C([0, T] \times [0, l]) \cap C^{1,2}(]0, T[\times]0, l[) \text{ et } \sup_{]0, T[\times]0, l[} u < c\}.$$

Théorème 3.2.6. (Voir [8], Theorem 3, p.1380). Sous les Hypothèses (3.1). La solution u du Problème (3.22) vérifie les propriétés suivantes

- (1) u est symétrique par rapport à la droite $x = \frac{l}{2}$.
- (2) u est strictement croissante par rapport à x pour $0 < x \leq \frac{l}{2}$.
- (3) Si $u(t, \frac{l}{2}) \rightarrow c^-$ pour $t \rightarrow T^*(l)^-$, alors la solution du Problème (3.22) s'éteint.

Démonstration. (Voir [19]).

- (1) Puisque u est unique et $u(t, l-x)$ est une solution du Problème (3.22).
- (2) On pose $z(t, x) = u(t, x+h) - u(t, x-h)$ dans $[0, T^*(l)[\times]h, \frac{l}{2}[$, $h \in]0, \frac{l}{2}[$. Par conséquent,

$$\begin{cases} z_t - z_{xx} - f'(\eta)z = 0, \text{ dans }]0, T^*(l)[\times]h, \frac{l}{2}[\\ z(t, h) > 0 \text{ et } z(t, \frac{l}{2}) = 0, t \in]0, T^*(l)[\\ z(0, x) = 0, x \in]h, \frac{l}{2}[\end{cases}$$

où η est entre $u(t, x+h)$ et $u(t, x-h)$. Par le Théorème 1.4.4,

$$z(t, x) \geq 0, (t, x) \in [0, T^*(l)[\times]h, \frac{l}{2}[.$$

S'il existe $(t_0, x_0) \in]0, T^*(l)[\times]h, \frac{l}{2}[$ tel que $z(t_0, x_0) = 0$, le Théorème 1.4.4 conduit à $z \equiv 0$ dans $[0, t_0] \times]h, \frac{l}{2}[$. Ce qui contredit $z(t, h) > 0, t \in]0, T^*(l)[$. Alors

$$z(t, x) > 0, (t, x) \in]0, T^*(l)[\times]h, \frac{l}{2} - h[.$$

Soient $x_1, x_2 \in]0, \frac{l}{2}[$ tels que $x_1 < x_2$. En choisissant $h = \frac{x_2 - x_1}{2}$ et $x = \frac{x_2 + x_1}{2}$, on obtient

$$u(t, x+h) - u(t, x-h) = u(t, x_2) - u(t, x_1).$$

Comme $u(t, x+h) - u(t, x-h) > 0$, on a $u(t, x_2) - u(t, x_1) > 0$, i.e., $u(t, x_1) < u(t, x_2)$. Ainsi, u est strictement croissante par rapport à x dans $]0, T^*(l)[\times]0, \frac{l}{2}[$.

- (3) On fait le même raisonnement suivi dans la preuve du Théorème 3.2.5 jusqu'à (3.20). En intégrant deux fois cette estimation par rapport à x sur $[x_1, x[$, on aboutit à

$$\int_{x_1}^x u_{xx}(t, s) ds < - \int_{x_1}^x M ds.$$

D'où

$$u_x(\tau, x) < u_x(\tau, x_1) + M(x - x_1).$$

Pour $x = l$, on voit que

$$-g(\tau) < u_x(\tau, x_1) + M(l - x_1).$$

On constate ainsi que cette relation est en contradiction avec (3.19) car g est continue sur $]0, +\infty[$ et $T^*(l) < \infty$. □

3.3 Étude du 2^{ème} cas

3.3.1 Conditions de Dirichlet

On considère le problème suivant

$$\begin{cases} u_t = u_{xx} + f(u, u_x), \text{ dans }]0, +\infty[\times]0, l[, \\ u(t, 0) = u(t, l) = 0, t > 0, \\ u(0, x) = 0, x \in]0, l[\end{cases} \quad (3.23)$$

où

$$f : [0, c[\times \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}.$$

On note

$$T^*(l) = \sup\{T > 0 : \text{le Problème (3.23) admet une solution } u \in C([0, T] \times [0, l]) \cap C^{1,2}(]0, T[\times]0, l[) \text{ et } \sup_{]0, T[\times]0, l[} u < c\}.$$

Théorème 3.3.1. (Voir [1], Theorem 1, p.500). Soient u la solution du Problème (3.23) dans $[0, T^*(l)[\times [0, l]$, $f \in C^1([0, c[\times \mathbb{R})$ et $f(0, 0) > 0$. Alors

- (a) $u > 0$ sur $]0, T^*(l)[\times]0, l[$ et u est strictement croissante par rapport à t sur $]0, T^*(l)[\times]0, l[$.
 (b) Il existe une fonction $\phi :]0, T^*(l)[\rightarrow]0, l[$ telle que pour tout $t \in]0, T^*(l)[$, u est strictement croissante par rapport à x dans $]0, \phi(t)[$ et strictement décroissante par rapport à x dans $]\phi(t), l[$.

Démonstration. (Voir [1]).

(a) Comme $f(0,0) > 0$, alors $u_t + 0 > u_{xx} + f(u, u_x) - f(0,0)$. Nous avons alors

$$\left\{ \begin{array}{l} u_t > u_{xx} + f_{u_x}(s, p)u_x + f_u(s, p)u, \text{ dans }]0, T^*(l)[\times]0, l[\\ u(t, 0) = u(t, l) = 0, t \in]0, T^*(l)[, \\ u(0, x) = 0, x \in]0, l[\end{array} \right.$$

où s est entre 0 et $u(t, x)$ et p est entre 0 et $u_x(t, x)$. Par le Théorème 1.4.4, on a $u > 0$ dans $]0, T^*(l)[\times]0, l[$. On pose $v = u(t+h, x) - u(t, x)$ dans $[0, T^*(l) - h] \times [0, l]$, $h \in]0, T^*(l)[$. Alors v satisfait à

$$\left\{ \begin{array}{l} v_t - v_{xx} - f_u(s, p)v - f_{u_x}(s, p)v_x = 0, \text{ dans }]0, T^*(l) - h[\times]0, l[\\ v(t, 0) = v(t, l) = 0, t \in]0, T^*(l) - h[, \\ v(0, x) = u(h, x) > 0, x \in]0, l[\end{array} \right.$$

où s est entre $u(t+h, x)$ et $u(t, x)$ et p est entre $u_x(t+h, x)$ et $u_x(t, x)$. Le Théorème 1.4.4 conduit à $v > 0$ dans $]0, T^*(l) - h[\times]0, l[$. Soient $t_1, t_2 \in]0, T^*(l)[$ tels que $t_1 < t_2$. En choisissant $h = t_2 - t_1$ et $t = t_1$ on trouve que

$$u(t+h, x) - u(t, x) = u(t_2, x) - u(t_1, x).$$

Comme $u(t+h, x) - u(t, x) > 0$, on a $u(t_2, x) - u(t_1, x) > 0$, i.e., $u(t_1, x) < u(t_2, x)$. Ce qui implique que u est strictement croissante par rapport à t dans $]0, T^*(l)[\times]0, l[$.

(b) On pose $w(t, x) = u(t, x+h) - u(t, x-h)$ dans $[0, T^*(l)[\times [h, l-h]$, $h \in]0, l[$.

Alors w satisfait à

$$w(t, h) \geq 0, t \in]0, T^*(l)[. \quad (3.24)$$

De même

$$w(t, l-h) \leq 0, t \in]0, T^*(l)[. \quad (3.25)$$

On obtient donc à partir de (3.24) et (3.25)

$$\left\{ \begin{array}{l} w_t = w_{xx} + f_{u_x}(s, p)w_x + f_u(s, p)w, \text{ dans }]0, T^*(l)[\times [h, l-h[, \\ w(t, h) > 0, w(t, l-h) < 0, t \in]0, T^*(l)[, \\ w(0, x) = 0, x \in [h, l-h[\end{array} \right.$$

où s est entre $u(t, x + h)$ et $u(t, x - h)$ et p est entre $u_x(t, x + h)$ et $u_x(t, x - h)$. Pour tout T arbitraire tel que $0 < T < T^*(l)$, soient G_+ le domaine simplement connexe qui contient $]0, T] \times \{h\}$ et vérifiant $w > 0$, G_- le domaine simplement connexe qui contient $]0, T] \times \{l - h\}$ et vérifiant $w < 0$ et $\gamma =]0, T] \times [h, l - h] \setminus G_+ \cup G_-$. Comme w est continue sur $]0, T] \times [0, l]$, alors w est identiquement nulle sur $\partial\gamma$. Il est facile de voir que

$$\begin{cases} w_t = w_{xx} + f_{u_x}(s, p)w_x + f_u(s, p)w \text{ dans } \gamma, \\ w = 0, \text{ sur } \partial\gamma \end{cases}$$

où s est entre $u(t, x + h)$ et $u(t, x - h)$ et p est entre $u_x(t, x + h)$ et $u_x(t, x - h)$. D'après le Théorème 1.4.4, on a $w \equiv 0$ dans γ , $w \geq 0$ dans $G_+ \cup \gamma$ et $w \leq 0$ dans $G_- \cup \gamma$. Ceci implique qu'il existe $\phi(T) \in]h, l - h[$ telle que $\gamma \subset]0, T] \times \{\phi(T)\}$ sinon :

il existe $(t_0, x_0) \in G_- \cup \gamma$ tel que $w(t_0, x_0) = 0$. Le Théorème 1.4.4 conduit alors à $w \equiv 0$ dans $\overline{G_- \cup \gamma} \setminus]t_0, T] \times [h, l - h]$. Ce qui contredit $w(t, l - h) < 0, t \in]0, T^*(l)[$; soit il existe $(t_0, x_0) \in G_+ \cup \gamma$ tel que $w(t_0, x_0) = 0$. Le Théorème 1.4.4 conduit à $w \equiv 0$ dans $\overline{G_+ \cup \gamma} \setminus]t_0, T] \times [h, l - h]$. Ce qui contredit $w(t, h) > 0, t \in]0, T^*(l)[$.

Cela veut dire que $w(t, \phi(T)) = 0$ pour $t \leq T$. Mais, pour tout $t \in]0, T[, w(t, \phi(T)) \neq 0$. Pour avoir ce résultat, nous raisonnons par l'absurde : Supposons qu'il existe $t_0 \in]0, T[$ tel que $w(t_0, \phi(T)) = 0$. Pour $h = l - \phi(T)$, on a $w(t_0, \phi(T)) = w(t_0, l - h) < 0$. C'est une contradiction avec $w(t_0, \phi(T)) = 0$. Alors $\gamma = \{T\} \times \{\phi(T)\}$ i.e., $w(T, \phi(T)) = 0$. Comme T est arbitraire,

$$w(t, \phi(t)) = 0, \text{ pour tout } (t, \phi(t)) \in]0, T^*(l)[\times [h, l - h].$$

D'autre part, on en tire $G_+ = \{(t, x), 0 < t < T, 0 < x < \phi(T)\}$ et $G_- = \{(t, x), 0 < t < T, \phi(T) < x < l - h\}$. Alors

$$u_x < 0, \text{ dans }]\phi(T), l],$$

et

$$u_x > 0, \text{ dans }]0, \phi(T)[.$$

D'où le résultat. □

Théorème 3.3.2. (Voir [8], Theorem 4, p.1381). On suppose en plus des Hypothèses (3.2), que

$$\int_0^c \psi_\rho(u) du = \infty,$$

(où ψ_ρ est la fonction figurant dans (3.2))

$$\exists k_1 > 0, k_2 > 0, -k_2 p^2 - k_1 \leq f(u, p). \quad (3.26)$$

Si $u(t, \phi(t)) \rightarrow c^-$ quand $t \rightarrow T^*(l)^-$, alors u s'éteint (où ϕ est la fonction figurant dans le Théorème 3.3.1 (b)).

Démonstration. (Voir [8]). On pose $v = u_t$ dans $[0, T^*(l)[\times [0, l]$. On suppose que

$\lim_{t \rightarrow T^*(l)^-} u(t, \phi(t)) = c$ et v est bornée. Il existe $\beta \in]\frac{3c}{4}, c[$, $\exists \gamma > 0$, $\forall \tau \in]\gamma, T^*(l)[$: $u(\tau, \phi(\tau)) > \beta$. On pose $\alpha = u(\tau, \phi(\tau))$. On peut alors choisir $M \geq 0$ telle que

$$v(t, x) < M - k_1, \quad c < [l - \phi(\tau)]^2 \frac{M}{8}. \quad (3.27)$$

Soient x_1 le seul point appartenant à $] \phi(\tau), l[$ tel que $u(\tau, x_1) = \beta$ et ρ tel que $\psi_\rho(u) > 2M$ pour $u \in [\beta, c[$. D'après l'Estimation (3.27), on a

$$\begin{aligned} u_{xx}(t, x) &< M - k_1 - \psi_\rho(u(t, x)) \\ &< \frac{\psi_\rho(u(t, x))}{2} - k_1 - \psi_\rho(u(t, x)) \\ &= -\frac{\psi_\rho(u(t, x))}{2} - k_1. \end{aligned}$$

D'où

$$u_{xx}(t, x) < -\frac{\psi_\rho(u(t, x))}{2}. \quad (3.28)$$

Fixons t , on voit que $u_x \leq 0$ dans $[\phi(\tau), x_1]$. De (3.28), on déduit que

$$\begin{aligned} u_x^2(\tau, x_1) &\geq -\int_{\phi(\tau)}^{x_1} \psi_\rho(u) u_x dx \\ &= -\int_{u(\tau, \phi(\tau))}^{u(\tau, x_1)} \psi_\rho(u) du \\ &= -\int_{u(\tau, \phi(\tau))}^{\beta} \psi_\rho(u) du \\ &= \int_{\beta}^{\alpha} \psi_\rho(u) du. \end{aligned}$$

Comme β est fixé, et la dernière intégrale tend vers $+\infty$ pour α tend vers c^- , on a obtenu alors

$$u_x(\tau, x_1) \rightarrow -\infty, \text{ pour } \tau \rightarrow T^*(l)^-. \quad (3.29)$$

D'après (3.29), il existe $x_2 \in [\phi(\tau), x_1]$ tel que $u_x(\tau, x_2) < -\rho$. Alors $u_x^2(\tau, x_2) > \rho^2$. Soit x_0 la plus petite valeur de $[\phi(\tau), x_1]$ telle que $u_x(\tau, x_0) = -\rho$. Par conséquent,

$$|u_x(\tau, x)| \leq \rho, \text{ pour } \phi(\tau) \leq x \leq x_0.$$

Cela donne

$$\psi_\rho(u(\tau, x)) \leq f(u(\tau, x), u_x(\tau, x)), \text{ pour } \phi(\tau) \leq x \leq x_0.$$

Sachant que $\psi_\rho(u) > 2M$ pour $u \in [\beta, c]$, l'estimation (3.28) donne

$$u_{xx}(\tau, x) < -M.$$

Nous intégrons la dernière estimation deux fois par rapport à x sur $[\phi(\tau), x_1]$, on trouve que

$$u(\tau, x) < u(\tau, \phi(\tau)) - \frac{M}{2}(x - \phi(\tau))^2.$$

En particulier, $\beta \leq c - \frac{M}{2}(x_1 - \phi(\tau))^2$. Donc (3.27) conduit à

$$\begin{aligned} x_0 \leq x_1 &\leq \left[\frac{2(c-\beta)}{M}\right]^{\frac{1}{2}} + \phi(\tau) \\ &\leq \left[\frac{2c}{M}\right]^{\frac{1}{2}} + \phi(\tau) \\ &\leq \frac{l-\phi(\tau)}{2} + \phi(\tau) \\ &= \frac{l+\phi(\tau)}{2}, \end{aligned}$$

donc $l - x_0 \geq \frac{l-\phi(\tau)}{2}$. Ainsi, la longueur de l'intervalle $[x_0, l]$ est au moins égale $\frac{l-\phi(\tau)}{2}$. Pour $x \in [x_0, l]$, on a $u(\tau, x) \in [0, u(\tau, x_0)]$. On pose $R(\tau, x) = u_x^2(\tau, x)$. Pour τ fixé, on a

$$\frac{dR}{du} = 2(v(\tau, x) - f(u, u_x)),$$

et

$$R(\tau, x_0) = \rho^2.$$

De (3.27) et (3.26), on obtient

$$\frac{dR}{du} < 2(M - k_1 + k_2 u_x^2 + k_1) = 2(M + k_2 R).$$

Soit le problème à valeur initiale

$$\begin{cases} \frac{dS}{du} = 2(M + k_2 S), \\ S(\tau, x_0) = \rho^2, \end{cases}$$

et sa solution exacte est

$$S = \left(\rho^2 + \frac{M}{k_2}\right) \exp\{-2k_2[u(\tau, x_0) - u(\tau, x)]\} - \frac{M}{k_2}.$$

Comme ρ est arbitraire, on choisit ρ assez grand et tel que

$$\rho^2 + \frac{M}{k_2} \geq \frac{\rho^2}{4} + \frac{Mr^2}{k_2},$$

et

$$r^2 = \exp\{2k_2 c\}.$$

Alors

$$\begin{aligned} S &\geq \left(\frac{\rho^2}{4} + \frac{Mr^2}{k_2}\right) r^{-2} \exp\{u(\tau, x)\} - \frac{M}{k_2} \\ &\geq \left(\frac{\rho^2}{4} + \frac{Mr^2}{k_2}\right) r^{-2} - \frac{M}{k_2} \\ &\geq \frac{\rho^2}{4} r^{-2}. \end{aligned}$$

Grâce au Théorème 1.5.4, on a $R > S$. Donc

$$u_x(\tau, x) < -\frac{\rho}{2r}, \text{ pour } x \in [x_0, l], \quad (3.30)$$

on intègre entre x_0 et l , on obtient

$$u(\tau, l) - u(\tau, x_0) < -\frac{\rho}{2r}(l - x_0).$$

Alors

$$u(\tau, l) < u(\tau, x_0) - \frac{\rho}{2r}(l - x_0).$$

Comme $u(\tau, x_0) \leq u(\tau, \phi(\tau))$ (car $\phi(\tau) \leq x_0$), alors

$$u(\tau, l) < u(\tau, \phi(\tau)) - \frac{\rho}{2r}(l - x_0).$$

Autrement dit

$$0 < c - \frac{\rho}{4r}[l - \phi(\tau)].$$

Ce qui est absurde avec ρ assez grand. \square

3.3.2 Conditions de Neumann

Nous considérons le problème suivant

$$\begin{cases} u_t = u_{xx} + f(u, u_x), \text{ dans }]0, +\infty[\times]0, l[, \\ u_x(t, 0) = g(t), u_x(t, l) = -g(t), t > 0, \\ u(0, x) = 0, x \in]0, l[\end{cases} \quad (3.31)$$

où

$$f : [0, c[\times \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R},$$

et la fonction g est continue et bornée inférieurement par une constante positive sur $]0, +\infty[$.

Théorème 3.3.3. (Voir [8], Theorem 5, p.1382). *Sous les hypothèses du Théorème 3.3.2. Si f est symétrique par rapport à la deuxième variable, alors la solution u du Problème (3.31) dans $[0, T^*(l)[\times]0, l[$ vérifie les propriétés suivantes*

(1) *u est symétrique par rapport à la droite $x = \frac{l}{2}$ et strictement croissante par rapport à x dans $]0, \frac{l}{2}[$.*

(2) *Si $u(t, \frac{l}{2}) \rightarrow c^-$ pour $t \rightarrow T^*(l)^-$, alors u s'éteint.*

Démonstration. (Voir [8]).

(1) La fonction v définie par $v(t, x) = u(t, l - x)$ dans $[0, T^*(l)[\times]0, l[$ est une solution du Problème (3.31), on a

$$\begin{cases} v_t(t, x) = u_t(t, l - x), (t, x) \in]0, T^*(l)[\times]0, l[, \\ v_x(t, 0) = g(t), v_x(t, l) = -g(t), t \in]0, T^*(l)[, \\ v(0, x) = 0, x \in]0, l[, \end{cases}$$

alors

$$\left\{ \begin{array}{l} v_t(t, x) = u_{xx}(t, l - x) + f(u(t, l - x), u_x(t, l - x)), (t, x) \in]0, T^*(l)[\times]0, l[, \\ v_x(t, 0) = g(t), v_x(t, l) = -g(t), t \in]0, T^*(l)[, \\ v(0, x) = 0, x \in]0, l[. \end{array} \right.$$

Comme $f(u(t, l - x), u_x(t, l - x)) = f(u(t, l - x), -u_x(t, l - x))$,

$$\left\{ \begin{array}{l} v_t(t, x) = v_{xx}(t, x) + f(v(t, x), v_x(t, x)), (t, x) \in]0, T^*(l)[\times]0, l[, \\ v_x(t, 0) = g(t), v_x(t, l) = -g(t), t \in]0, T^*(l)[, \\ v(0, x) = 0, x \in]0, l[. \end{array} \right.$$

D'après l'unicité de la solution du Problème (3.31) dans $]0, T^*(l)[\times]0, l[$, on a

$$u(t, l - x) = u(t, x), (t, x) \in]0, T^*(l)[\times]0, l[.$$

Il s'ensuit que la solution du Problème (3.31) est symétrique par rapport à la droite $x = \frac{l}{2}$.

D'autre part, soit la fonction définie par

$$v^\varepsilon(t, x) = \varepsilon t \cos\left(\frac{\pi x}{2l}\right); \varepsilon > 0$$

Comme

$$\lim_{\varepsilon \rightarrow 0} f(v^\varepsilon, v_x^\varepsilon) = f(0, 0) > 0,$$

et

$$\lim_{\varepsilon \rightarrow 0} (v_t^\varepsilon - v_{xx}^\varepsilon) = 0,$$

alors

$$\lim_{\varepsilon \rightarrow 0} (v_t^\varepsilon - v_{xx}^\varepsilon) < \lim_{\varepsilon \rightarrow 0} f(v^\varepsilon, v_x^\varepsilon), \text{ dans }]0, T^*(l)[\times]0, \frac{l}{2}[.$$

Pour ε voisin de 0, on obtient

$$v_t^\varepsilon - v_{xx}^\varepsilon < f(v^\varepsilon, v_x^\varepsilon), (t, x) \in]0, T^*(l)[\times]0, \frac{l}{2}[.$$

On a

$$\left\{ \begin{array}{l} v_t^\varepsilon - v_{xx}^\varepsilon < f(v^\varepsilon, v_x^\varepsilon), (t, x) \in]0, T^*(l)[\times]0, \frac{l}{2}[, \\ v_x^\varepsilon(t, 0) = 0 < g(t), v_x^\varepsilon(t, \frac{l}{2}) = -\varepsilon t \frac{\pi\sqrt{2}}{4l} \leq 0 = u_x(t, \frac{l}{2}), t \in]0, T^*(l)[, \\ v^\varepsilon(0, x) = 0, x \in]0, \frac{l}{2}[. \end{array} \right.$$

On pose $z = u - v^\varepsilon$. Par conséquent, z satisfait à

$$\left\{ \begin{array}{l} z_t > z_{xx} + f_{u_x}(s, p)z_x + f_u(s, p)z, (t, x) \in]0, T^*(l)[\times]0, \frac{l}{2}[, \\ z_x(t, 0) > 0, z_x(t, \frac{l}{2}) \geq 0, t \in]0, T^*(l)[, \\ z(0, x) = 0, x \in]0, \frac{l}{2}[\end{array} \right.$$

où s est entre $u(t, x)$ et $v^\varepsilon(t, x)$ et p est entre $u_x(t, x)$ et $v_x^\varepsilon(t, x)$. Comme $f_u(s, p) \geq 0$, le Lemme 1.4 montre que

$$z \geq 0, \text{ dans }]0, T^*(l)[\times]0, \frac{l}{2}[.$$

Alors la solution u du Problème (3.31) vérifie

$$u \geq v^\varepsilon > 0 \text{ dans }]0, T^*(l)[\times]0, \frac{l}{2}[.$$

En posant

$$w(t, x) = u(t, x + h) - u(t, x - h), \text{ dans }]0, T^*(l)[\times]h, \frac{l}{2}[, h \in]0, \frac{l}{4}[,$$

on remarque alors que

$$w(t, h) = u(t, 2h) > 0, t \in]0, T^*(l)[.$$

Comme u est symétrique par rapport à la droite $x = \frac{l}{2}$, on a

$$w(t, \frac{l}{2}) = u(t, \frac{l}{2} + h) - u(t, \frac{l}{2} - h) = 0$$

et w satisfait à

$$\left\{ \begin{array}{l} w_t = w_{xx} + f_u(s, p)w + f_{u_x}(s, p)w_x, \text{ dans }]0, T^*(l)[\times]h, \frac{l}{2}[, \\ w(t, h) = u(t, 2h) > 0, t \in]0, T^*(l)[, \\ w(t, \frac{l}{2}) = 0, t \in]0, T^*(l)[, \\ w(0, x) = 0, x \in]h, \frac{l}{2}[\end{array} \right.$$

où s est entre $u(t, x + h)$ et $u(t, x - h)$ et p est entre $u_x(t, x + h)$ et $u_x(t, x - h)$. Le Théorème 1.4.4 conduit à $w > 0$ dans $]0, T^*(l)[\times]h, \frac{l}{2}[$. Soient $x_1, x_2 \in]0, \frac{l}{2}[$ tels que $x_1 < x_2$. En choisissant $0 < h = \frac{x_2 - x_1}{2} < \frac{l}{4}$ et $h < x = \frac{x_2 + x_1}{2} < \frac{l}{2}$, on trouve que

$$u(t, x + h) - u(t, x - h) = u(t, x_2) - u(t, x_1).$$

Comme $u(t, x + h) - u(t, x - h) > 0$, on a $u(t, x_2) - u(t, x_1) > 0$, i.e., $u(t, x_1) < u(t, x_2)$. Ainsi, u est strictement croissante par rapport à x dans $]0, T^*(l)[\times]0, \frac{l}{2}[$.

(2) Le maximum de la solution $u(t, \cdot)$ était, dans le Théorème 3.3.2, atteint en $x = \phi(\tau)$. Ici ce maximum est atteint en $x = \frac{l}{2}$. Ainsi, en remplaçant $\phi(\tau)$ par $\frac{l}{2}$ dans le raisonnement du Théorème 3.3.2 on obtient à partir de (3.30) et en choisissant $x = l$

$$-g(\tau) < -\frac{\rho}{2r'}$$

i.e.,

$$g(\tau) > \frac{\rho}{2r'}$$

Dans la dernière inégalité, comme ρ est arbitraire et positive, alors on peut prendre ρ assez grand. Ce qui contredit le fait que g est continue sur $]0, +\infty[$ vu que $T^*(l) < +\infty$. \square

3.4 Commentaire

Beaucoup d'auteurs se sont intéressés aux équations semi-linéaires singulières. Citons entre autres l'équation du type

$$u_t = u_{xx} + \frac{b}{x}u_x + f(u), \quad (t, x) \in]0, T[\times]0, l[\quad (3.32)$$

où $b < 1$ et f satisfait les Hypothèses (3.1). En posant

$$P = \partial_t + \partial_x^2 + \frac{b}{x}\partial_x,$$

on remarque que Pv peut s'écrire sous la forme

$$v_t - zv_{xx} - \frac{1}{z}(1 + b)$$

où $z = \frac{x^2}{4}$. Cette forme dégénérée apparaît en probabilité et a été largement étudiée en 1971 [6] quand $b > -1$. Auparavant, le processus stochastique décrit par l'expression

$$v_t - \frac{1}{2}v_{zz} - \frac{1}{2z}v_z$$

a été étudié en 1962 par Lamperti [22] pour $b > -1$. Cette expression a été ramenée à Pu en posant $u(t, x) = v(t, z)$ où $z = \frac{x}{\sqrt{2}}$.

Par ailleurs, l'équation linéaire non homogène $Pu = g(t, x)$ a été traitée en 1982 [3, 4]. Il a été prouvé que

$$\begin{cases} Pu = g(t, x), \\ u(0, x) = 0, x \in]0, l[, \\ u(t, 0) = 0, t \in]0, T[, \\ u_x(t, l) = 0, t \in]0, T[, \end{cases} \quad (3.33)$$

admet une unique solution classique quand $b < 1$.

En 1989, Chan et Kaper se sont posés la question du "quenching" relative au problème

$$\begin{cases} Pu = f(u), \\ u(0, x) = 0, x \in]0, l[, \\ u(t, 0) = 0, t \in]0, T[, \\ u_x(t, l) = 0, t \in]0, T[. \end{cases}$$

Ainsi, ils ont montré que la solution u s'éteint en adoptant une méthode différente de celle de Kawarada. Un résultat intéressant établi par ces auteurs concerne l'existence d'une longueur critique l^* .

Le premier résultat démontré dans [7] est

Lemme 3.14. (Voir [7], Lemma 1, p.560). *Le Problème (3.33) admet au plus une solution u .*

Cette solution (si elle existe) satisfait à

(i) $u > 0$ dans $]0, T^*(l)[\times]0, l[\cup \{l\} \times]0, T^*(l)[$.

(ii) u est strictement croissante par rapport à t pour $x \in]0, l[$.

(iii) u est croissante par rapport à x pour $t \in]0, T^*(l)[$.

Ce lemme a permis de prouver le

Théorème 3.4.1. (Voir [7], Theorem 2, p.560). *Sous la dernière hypothèse de (3.1). Si u atteint la valeur c en $x = l$ pour le temps $T^*(l)$ fini, alors la solution du Problème (3.33) s'éteint.*

Dans un exemple illustratif, les auteurs ont considéré le cas $f(u) = \frac{1}{1-u}$. Le théorème précédent montre alors que la solution s'éteint quand $u(t, l) \xrightarrow{t \rightarrow T^*(l)^-} 1$.

Dans le cas où on a aussi $b = 0$ (i.e., l'équation considéré par Kawarada) la longueur critique a été estimée. Ce résultat est plus précis que celui de Kawarada (qui avait donné $l > 2\sqrt{2}$) et ne contredit pas celui de Walter [28] ($l > \frac{\pi}{2}$).